

# Les Mécanismes de l'Inflation

Plan :

Introduction :.....	1
I. Les mécanismes de l'inflation.....	2
1.Un déséquilibre entre l'offre et la demande :.....	2
L'inflation par la demande (« Keynésienne ») ou « demande pull » :.....	2
L'inflation par les coûts :.....	3
2.L'inflation par la monnaie:.....	3
3.L'Inflation importée.....	4
II. Les moyens de lutte contre l'inflation :.....	4
1.Politique économique structurelle.....	4
2.La politique budgétaire :.....	4
3.La politique monétaire :.....	5
4.La politique des revenus :.....	5
5.La politique des prix :.....	5
Conclusion :.....	6

△

## Introduction :

L'inflation reste la menace principale pour l'économie de la zone euro, même en période de grande incertitude liée à la crise financière.

L'inflation est un processus d'augmentation autoentretenu du niveau général des prix. Elle ne doit pas être confondue avec la hausse du prix d'un bien ou de quelques biens particuliers. Elle mesure une hausse du prix moyen de tous les biens et services. Le taux d'inflation publié dans les statistiques officielles est le pourcentage de variation annuelle du niveau général des prix, habituellement estimé par l'évolution d'un indice des prix à la consommation. Le contraire de l'inflation est la déflation, qui indique une baisse du niveau général des prix. La déflation doit être distinguée de la désinflation, qui désigne une baisse du taux d'inflation et non une baisse du niveau des prix.

Quelles sont les causes de l'inflation et comment lutte-t-on contre cette dernière ?

Dans une première partie, nous allons voir les mécanismes de l'inflation puis nous verrons dans un second temps, comment la contrer ?

# **I. Les mécanismes de l'inflation**

## **1. Un déséquilibre entre l'offre et la demande :**

Un déséquilibre entre l'offre et la demande globales peut trouver son origine du côté de la demande (on parle alors d'inflation par la demande) ou du côté de l'offre (on parle alors d'inflation par les coûts). La première cause du phénomène inflationniste tient aux excès ponctuels de demande par rapport à l'offre (Demande Globale = consommation + investissements + exportations).

### **L'inflation par la demande (« Keynésienne ») ou « demande pull » :**

C'est un des mécanismes internes de l'inflation c'est-à-dire qui ne fait pas appel aux influences des économies étrangères.

L'inflation par la demande tient à la distribution d'un pouvoir d'achat par les pouvoirs publics supérieur aux quantités de biens disponibles au prix existant et donc un ajustement de l'offre et la demande par les prix. L'origine du concept d'excès de demande est le plus souvent attribuée à John Maynard Keynes. Celui-ci réfléchit durant la seconde guerre mondiale sur les conditions de financement d'une économie de guerre et sur les conséquences d'un accroissement des dépenses visant à accroître la production d'armement. Cette situation engendre un écart inflationniste conduisant à une hausse des prix égale au rapport de cet écart à la production nationale réelle de biens et services civils. Pour Keynes, la seule façon de rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande sera un ajustement par les prix. De plus, la création de revenus supplémentaires permise pour la hausse de prix engendre une dynamique inflationniste surtout si l'Etat décide de poursuivre sa politique d'armement. Mais, cette analyse reste assez proche de la pensée monétariste, même si elle présente l'originalité d'envisager une situation de rationnement forcé de l'offre de biens de consommation.

Selon Keynes, l'inflation peut être amortie par des mesures autoritaires lorsque l'Etat impose un versement différé des salaires on augmente les impôts d'un montant approprié, ou par des mesures non autoritaires si la hausse des prix se traduira par une augmentation des rentrées fiscales (si les tranches d'imposition restent inchangées) et aussi des profits des chefs d'entreprise dont la propension à épargner est plus élevée que celle des travailleurs.

#### **-Ses principales causes sont :**

- le déficit budgétaire surtout si il est financé par la monnaie.
- Le surinvestissement (investissement > épargne) qui est source de création monétaire.
- L'accroissement des revenus sur toutes ses formes.
- Les exportations dont les prix s'accroissent.

Imaginons une situation d'équilibre de l'économie nationale où l'offre est égale à la demande globale et où les prix sont stables. Intervient alors un phénomène qui entraîne une augmentation sensible de la demande globale (ce peut être une expansion de la demande étrangère, une politique de soutien de la consommation ou de l'investissement, etc.). Au niveau général des prix initial, qui équilibrait l'offre et la demande, on constate désormais un excès de demande : le volume des biens et services demandés dépasse le volume des biens et services offerts. Concrètement, les entreprises voient leur carnet de commandes gonfler rapidement et ne peuvent satisfaire toutes ces commandes dans les mêmes délais que par le

passé. La pression exercée par cette demande excédentaire va entraîner les prix vers le haut.

Donc l'inflation par la demande peut provenir soit d'un excès de la demande par rapport aux capacités de production, soit plus simplement d'une croissance rapide de la demande. La hausse des prix découle alors du comportement des entrepreneurs qui peuvent augmenter leurs gains sans risque de perdre leurs parts du marché.

### **L'inflation par les coûts :**

Le déséquilibre entre l'offre et la demande peut provenir d'un choc du côté de l'offre. La hausse des coûts peut avoir différentes origines : hausse généralisée des salaires (en mai 1968 en France, par exemple), choc pétrolier (1974, 1979), augmentation des taxes grevant les produits, dépréciation de la monnaie nationale qui renchérit le coût des importations (fortes hausses du dollar dans les années 1980), etc. Imaginons par exemple une hausse généralisée du prix des matières premières : cela réduit la rentabilité de la production. Si les entreprises veulent maintenir leur marge bénéficiaire par rapport aux coûts, elles doivent augmenter les prix de vente dans les mêmes proportions que le coût des matières premières, ou bien trouver le moyen de réduire d'autres coûts de production (en abaissant les salaires, par exemple).

Le problème majeur de l'inflation par les coûts tient à son caractère auto-entretenu et cumulatif. En effet, si les producteurs répercutent les hausses de coûts sur les prix, la hausse du niveau général des prix dégrade le pouvoir d'achat des salariés. Si ces derniers anticipent les effets de l'inflation en cours sur leur pouvoir d'achat - et, en tout cas, une fois qu'ils auront constaté ces effets -, ils revendiquent des hausses de salaires pour compenser l'inflation. Les hausses de salaires ainsi obtenues viennent augmenter les coûts des producteurs, qui tentent alors de rétablir leurs marges en relevant leurs prix; le pouvoir d'achat des salariés se dégrade à nouveau, provoquant de nouvelles revendications, et ainsi de suite. L'économie peut ainsi être piégée dans une course-poursuite des prix et des salaires qui accélère indéfiniment l'inflation. Notons que même si son origine est autre (une demande excessive, par exemple), tout processus d'inflation est susceptible de déclencher une inflation par les coûts dans la mesure où, à un moment ou à un autre, les travailleurs cherchent à rattraper toute perte de pouvoir d'achat. Les phénomènes d'anticipation peuvent ainsi contribuer à accentuer l'inflation par les coûts même après la disparition de ses causes initiales. Dans une économie où les agents sont habitués à l'inflation, le seul fait de s'attendre à l'inflation conduit à revendiquer des hausses de salaires qui seront effectivement inflationnistes. De même, les producteurs qui s'attendent à devoir concéder des hausses de salaires peuvent relever leurs prix par anticipation pour préserver leurs marges.

## ***2. L'inflation par la monnaie:***

-Le mécanisme de l'inflation peut s'expliquer par la création monétaire:

-Soit par l'Etat quand il émet une forte quantité de monnaie (planche à billet)

-Soit par la banque à l'instant où il accorde un prêt.

Cela augmente donc la masse monétaire c'est à dire l'ensemble des moyens de paiement en circulation (la monnaie liquide, scripturale y compris les livrets d'épargne et les dépôts liquides à terme.). Cette augmentation de la masse monétaire fait augmenter les prix.

Ainsi, l'inflation vient du décalage entre la quantité du moyen de paiement en circulation et des biens et services disponibles.

### **3. L'inflation importée**

Avec l'augmentation des échanges internationaux, il est apparu au début des années 1970 que les pays ne pouvaient maîtriser à eux seuls les processus inflationnistes.

**En effet, plusieurs facteurs échappent au contrôle des gouvernements.**

Il suffit pour le comprendre de se rappeler de la grande crise pétrolière des années 1970. En 7 ans, le prix du pétrole importé a été multiplié par 5.

Autre facteur, avec l'instauration du système de change flottant, on a pu constater que les monnaies des pays modérément inflationnistes étaient régulièrement surévaluées tandis que les pays à forte inflation avaient, au contraire, une monnaie sous-évaluée ce qui ne faisait que surenchérir leurs importations.

Enfin, avec la déréglementation des marchés, on observe de nombreux et importants mouvements de capitaux. Ces mouvements échappent au contrôle des autorités monétaires. Supposons qu'un pays pour réduire une poussée inflationniste décide de relever ses taux à court terme. Il prend le risque de voir arriver des capitaux attirés par un rendement intéressant. Ces capitaux pourront être utilisés par les banques pour distribuer du crédit et contribueront donc au gonflement de la masse monétaire. On voit que le remède est pire que le mal.

## **II. Les moyens de lutte contre l'inflation :**

Les causes de l'inflation sont multiples, les conséquences aussi et les moyens mis en œuvre pour lutter contre l'inflation n'ont pas toujours été efficaces.

### **1. Politique économique structurelle**

La politique budgétaire est, avec la politique monétaire, l'un des deux grands moyens de la politique économique conjoncturelle conduite par un gouvernement.

### **2. La politique budgétaire :**

Elle s'est inspirée de la politique keynésienne et consiste à réduire la demande globale donc le pouvoir d'achat en limitant les dépenses publiques (demande publique) ou en ponctionnant les revenus des particuliers par des impôts supplémentaires. Ce plan a montré son efficacité à plusieurs reprises comme en 1983 avec le plan Delors où on a constaté un net ralentissement de l'inflation. Ainsi donc, si la demande diminue, alors les risques d'inflations sont moindres.

Cependant, vu que si la demande diminue, alors il y aura moins d'investissement de la part des entreprises, moins de production et donc plus de chômage.

### **3. La politique monétaire :**

Cette politique est défendue par les monétaristes qui estiment que l'inflation est due à la création monétaire. Elle vise ainsi à réduire l'expansion des moyens de paiement engendrée par le crédit ou les entrées de devises (qui provoquent une création monétaire).

Ce moyen de lutter contre l'inflation reste le plus efficace : en limitant la masse monétaire, le client se fait rare et donc les prix ne risquent pas d'augmenter.

Cela entraîne cependant des effets néfastes comme le chômage. De plus les pays de la zone euro sont contraints d'appliquer une politique monétaire unique qui est confiée dans ce cas à La Banque Centrale Européenne, BCE

### **4. La politique des revenus :**

Cette politique consiste à contrôler les revenus des différents groupes sociaux, de telle sorte que leur partage soit compatible avec l'augmentation du produit résultant des gains de productivité. En France, plusieurs tentatives ont tournées court, car elles achoppaient sur la méconnaissance des évolutions réelles des revenus non salariaux. Toutefois, avec la gauche au pouvoir, un retour à une politique salariale très stricte a été mise en place, qui est une forme de politique des revenus. Les entreprises sont incitées à négocier les augmentations globales de masse salariale pour l'année à venir, incluant les hausses individuelles au titre des changements de qualifications de l'ancienneté ou de la promotion (=glissement vieillesse technicité=GVT) Cette augmentation de la masse salariale est fixée à priori et n'est pas révisable en fonction des hausses de prix. Si celles-ci sont faibles, tant mieux. En revanche si elles sont plus fortes que prévu, la réduction du pouvoir d'achat ne sera guère compensée par une clause de sauvegarde.

Jusqu'ici les politiques de revenu, en fait les politiques salariales, n'ont pu réellement se mettre en place que sous le poids du chômage. Imposées par la conjoncture plus qu'acceptées par le partenaire sociaux, elles traduisent en réalité davantage la revanche du capital sur le travail qu'un accord social pour un partage jugé équitable par toutes les parties en présence. La répartition des revenus est par nature le domaine des conflits car elle détermine la place et le mode de vie de chacun au sein d'une société. Eliminer cette source d'inflation n'est guère possible : cela impliquerait une société sans conflits. Ne rêvons pas : ce sont des rapports de force qui déterminent l'évolution des revenus et la modération salariale ne durera que pour autant que le chômage sera ressenti comme une menace.

### **5. La politique des prix :**

L'Etat est doté d'un certain nombre de pouvoirs en matières économiques. Parmi eux, la possibilité d'imposer aux entreprises des règles précises pour l'évolution de leurs prix. En France, l'Etat pouvait jusqu'en 1986 bloquer les prix et des salaires, pour une période limitée, taxer (c'est à dire interdire de dépasser un certain niveau de prix ou de marge), ou contrôler de façon diverses les prix. : Autorisation de hausse au coup par coup, limitation des hausses à un pourcentage déterminé à l'avance, etc....

Cette politique des prix a été largement appliquée en France. Quand on voit les résultats : fausses innovation pour substituer des produits « nouveaux » à ceux dont les prix sont bloquées ou contrôlés, réduction des efforts d'investissement des entreprises, etc. Sans ces effets pervers, la politique des prix peut être le moyen de casser les enchaînements inflationnistes. Bien sur le risque d'une telle politique est que sitôt les contrôles levés, les

entreprises ne ré augmentent fortement leurs prix de peur que les contrôles ne reviennent très vîtes. C'est pourquoi une politique des prix ne peut consister simplement en un choix entre tout ou rien. Le retour à la liberté des prix n'est pas concevable, après une période de blocage, sans une transition, plus ou moins longue.

## **Conclusion :**

Quelle que soit sa cause initiale, l'inflation est par nature un phénomène monétaire. L'approche monétariste attire l'attention sur le fait qu'en règle générale, l'inflation ne peut pas se développer sans une certaine expansion de la quantité de monnaie; il faut bien que les agents trouvent quelque part les moyens de paiement nécessaires à l'achat de biens et services dont le prix moyen augmente. Dès lors, quelles que soient les causes fondamentales de l'inflation, la création monétaire en constitue une condition permissive que le gouvernement peut contrôler par la politique monétaire.